



APPEL A COMMUNICATION

journée thématique du 27 novembre 2023

soumission attendue pour le 20 juin 2023

Vivre autrement les désaccords. Les désaccords moteurs pour le soin ; mythe ou réalité ?

Dans notre cadre contemporain où l'autodétermination et les préférences personnelles sont des valeurs très fortes, la communication, la médiation et la discussion sont sans cesse promues aujourd'hui pour la mise en œuvre des meilleures pratiques au sein des institutions.

Le monde du soin n'échappe pas à ce contexte. Pourtant, la nécessité de devoir parfois recourir à des médiations internes ou à des tiers extérieurs montre que les désaccords ne peuvent pas tous être résolus sans conflit. Des désaccords peuvent survenir entre le patient et les soignants, mais aussi entre les soignants eux-mêmes et entre les différentes institutions.

Cette journée se propose d'explorer l'idée qu'il pourrait y avoir des effets positifs aux désaccords dans le soin. L'hypothèse testée est que les désaccords peuvent donner naissance à des éléments de solution, utiles pour l'avenir. Vecteurs de conscientisation, les désaccords pourraient ainsi être des producteurs d'efficacité, de solidité et donc de sérénité future.

Quelle est le rôle du débat dans le soin ? Quelle est son importance ? Comment organiser les réunions de concertation pluridisciplinaires (RCP), les délibérations collégiales, les réunions d'équipes, les commissions diverses, les conseils d'expression de service... ? Doit-on toujours aboutir à un consensus ? Le consensus peut-il être une unanimité ? Qu'en est-il des consensus étroits et des accords fragiles ?

Qu'apportent exactement les désaccords ? Pourrait-on les considérer comme un potentiel moteur de progrès pour les soins ? Faut-il nécessairement chercher à tous les résoudre ? A quelles conditions peut-il paraître préférable de les laisser ouverts, et sous quelles formes ? Faut-il en garder la mémoire ou les oublier, et comment ? Y a-t-il des méthodes pour les résoudre ? Comment distinguer ce qui relève de situations singulières ou de problèmes généraux, de personnes ou de cas ?

Ces questions s'adressent aux chercheurs, aux différents métiers de la santé (médecins, infirmiers, aides-soignants, sages-femmes, orthophonistes, psychologues, kinésithérapeutes, cadres, directeurs ...), à ceux du secteur social, aux patients, aux aidants, aux sciences humaines et sociales, à tout un chacun.

